



N° 53

DISETTE : Manque de ce qui est nécessaire à la vie et, en particulier, manque de vivres, pénurie.

Juillet
2020

De la bienveillance au caporalisme (*) : 3 mois d'histoires à la DGFIP

Au bout de 3 mois, il est bien temps que la Disette aussi se déconfiner, en espérant que vous allez bien et qu'un petit retour sur le temps du confinement est le bienvenu.

En avant la musique ! Et comme souvent, les meilleurs morceaux sont des valse à trois temps. Voici les différents temps du confinement avec, pour chacun, une proposition d'accompagnement musical, si le cœur vous en dit :

Mois 1 le temps de la bienveillance et de la résistance sur l'air du « chant des partisans »

Souvenez-vous, c'était hier ou presque. Le 16 mars 2020, c'était le temps de la résistance, Parce que dehors, c'est la guerre. « Restez chez vous ! » qu'ils disaient, du moins pour ceux dont on pouvait se passer dans l'immédiat ou qui étaient équipés pour télétravailler.

Les autres, CID, éditique, SIL et j'en oublie sûrement, vous restez au boulot. On a besoin de vous tout de suite, notamment pour préparer les bécanes des télétravailleurs. Vous êtes les soldats du front. Et là, déjà, quand on y repense, tout n'était pas très clair. De petits mensonges en gros oublis, il est bien possible qu'on n'ait pas tout su, qu'on ne nous ait pas tout dit.

Il faut dire qu'à ce moment-là on ne testait personne ou presque et que les masques étaient des accessoires dangereux parce qu'introuvables ! De ce fait, le virus a certainement circulé dans certains ESI mais on a préféré parler d'un « autre virus ». Ca faisait gagner du temps à tout le monde et permettait de remplir les objectifs !

Et puis c'était le beau temps de la bienveillance, quand les mails, pour ceux qui en recevaient, se terminaient par « Prenez soin de vous ». C'était doux, c'était mignon, ça ne pouvait pas durer, c'était trop beau pour ça.

Mois 2, le temps de la culpabilisation et de l'arnaque sur l'air de « MERCI patron »

Au bout d'un mois, le 15 avril 2020, on a commencé à comprendre un peu mieux la musique. Ce jour-là, le gouvernement a sorti sa fameuse ordonnance destinée à nous piquer des jours de congés, sous couvert d'équité avec le secteur privé.

Si encore ces fameux jours étaient allés aux « premières lignes », dans le secteur de la santé ou d'autres moins reconnus. Mais non, c'est juste du vol pur et simple et les services de santé, après les grenades lacrymos de février, vont être payés en applaudissements et musiques lacrymales à 20 heures tous les soirs. Trop bien. Merci pour eux.

Et pour faire bonne mesure, on apprendra à peu près en même temps l'arrivée de la fameuse prime Covid. La prime Covid ... vous l'avez eue ? Tant mieux pour vous. Vous l'avez méritée. Vous ne l'avez pas eue ? Vous l'avez pourtant méritée !

.../...

Journal d'information des Finances Publiques - CGT Finances Publiques

✉ cgt.disi-rhone-alpes-est-bourgogne@dgfip.finances.gouv.fr

Site internet : <http://www.financespubliques.cgt.fr/691/> Twitter : @CGTdisiRaab

.../...

Et basta ...

Ne cherchez pas à en savoir plus. La hiérarchie a reçu l'ordre de se taire. C'est magnifique. Aux dernières nouvelles c'est dans les mains de la DG (mais les choix sont ceux que le Disi a demandé aux chefs d'ESI soyez en sûrs !). A voir sur la paye de juillet pour les heureux élus ?

Pourtant, il y en a eu des réunions virtuelles, des « audio-covid » tous les mercredis ou presque. Nous en avons d'ailleurs fait les compte-rendus le plus rapidement possible. L'atmosphère y était assez courtoise et, encore une fois, bienveillante, jusqu'au moment où sont arrivés le vol des congés et la prime.

En effet, à partir de ce moment, les représentants du personnel ne se sont plus contentés de demander du gel, des masques, des PC de télétravail ou encore les statistiques des malades du virus. Non, nous sommes, bien évidemment, montés au créneau pour dénoncer ces mesures iniques, mais rien n'y a fait.

Bien au contraire, ce fut même le moment charnière où la bienveillance s'est craquelée, comme un vernis bon marché apposé à la va-vite sur une façade décrépite. Sont revenus au galop les commentaires aigre-doux et les mesquineries. Eh oui, le gâteau de la prime n'est pas partageable en parts égales, ce serait trop simple. Mais non, on ne va pas prendre le même nombre de jours de congés à ceux qui ont envoyé 5 mails par jour et à ceux qui n'ont participé qu'à des audios.

Et qui va décider de tout ça ? Ceux qui seront volontaires pour le faire, avec plus ou moins de bonne volonté, d'humanité et de compréhension. Suivant les établissements, les encadrants directs ont été, ou pas, consultés. Et au final ce sont les chefs d'ESI qui ont transmis les noms. C'est ce qu'on appelle une gestion à la tête du client. De l'arbitraire pur et simple.

Pour les congés c'est tout aussi injuste. Surtout si l'on songe que les jours retirés peuvent empêcher des collègues de garder leurs enfants pendant les vacances scolaires. Rappelons-le, le but du confinement était de protéger les populations fragiles ou vulnérables, notamment les personnes âgées. En conséquence le vol de congés peut conduire à confier des enfants à leurs grands parents lors d'un possible reconfinement. Où est passée l'intelligence collective ?

Mois 3, le temps des désillusions, sur l'air d' « Hexagone »

Le temps passe, et voilà le déconfinement. Annoncé pour le 11 mai 2020, mais notre directeur avait décidé d'afficher une prudence de bon aloi en ne précipitant pas le mouvement et incitant à revenir seulement sur la base du volontariat.

C'était sans compter sur l'ivresse du pouvoir revenue dans l'esprit de certains petits caporaux locaux qui n'ont pu s'empêcher de vouloir faire du zèle en poussant les collègues à revenir plus vite qu'ils ne le voulaient. Nous avons pu heureusement mettre un terme à cette surenchère. On dit souvent que le poisson pourrit par la tête ; pour une fois il semblerait que les mauvaises odeurs étaient situées un poil plus bas.

Si on cherchait une bonne façon de célébrer les 80 ans de l'appel de juin 1940 à travers l'esprit de résistance des Français, c'est bel et bien loupé et dans les grandes largeurs. Certains caporaux ivres de pouvoir arrivent encore à se tromper de camp !

Bref, vous l'avez compris, on nous a fait une drôle de guerre à l'envers, avec de belles images de résistance pour commencer, une belle arnaque pour continuer, et pour terminer les masques sont tombés : le monde d'après est pire que le monde d'avant.

Ce sont les mêmes qui donnent les ordres et, cette fois, on a vu de quoi ils étaient capables en cas de crise. Du pire, ça c'est certain. Au prochain confinement, pas sûr qu'on soit si docile, les voilà prévenus.

(*) Caporalisme : Système politique d'essence militaire caractérisé par un exercice abusif et tatillon de l'autorité. Forme étroite d'autorité tendant à limiter le domaine du commandement à l'exécution ponctuelle des ordres.